

quelques observations d'hydro-salpinx, ainsi que dans quelques cas pyo-salpinx puis dans ces cas légers d'inflammation péri-utérine diffuse, dans ce que M. Pozzi a appelé la péri-méthro-salpingite séreuse.

DU CURETTAGE DANS LE TRAITEMENT DES FIBROMES

M. Doléris publie, en décembre 1887 et janvier 1888, un travail dans lequel il dit qu'il a employé le curettage pour le traitement des fibromes, que ce procédé est d'un excellent effet pour arrêter les hémorrhagies utérines, mais que les résultats ne sont que passagers. Il a été employé et apprécié par Runge, Catéron, Pozzi, Pichevin et Lecomte.

Le principal but du curettage, en cas de fibrome de l'utérus est de supprimer la muqueuse malade et du même coup l'hémorrhagie. La pathogénie de l'hémorrhagie dans les fibromes de l'utérus a été l'objet de plusieurs manières de voir.

Tous les auteurs ont remarqué les lésions de la muqueuse accompagnant le développement des fibromes. M. Pozzi recommande surtout ce moyen palliatif en cas de tumeur médiocre chez des femmes approchant de la ménopause où l'on doit surtout gagner du temps. Il a dû à ce procédé de traitement un beau succès.

Donc, les auteurs qui ont proposé le curettage et la dilatation pour le traitement des fibromes, ont eu en vue d'attaquer l'hémorrhagie en supprimant la muqueuse qui la produit et d'empêcher le renouvellement d'une muqueuse malade en combattant la congestion, l'érection de l'utérus par la dilatation (Walton).

Il est donc reconnu que le curettage n'a fourni que des résultats passagers et de courte durée.

Walton conseille le curettage toutes les fois que l'ablation du fibrome présente des difficultés ou des dangers trop grands ; alors il conseille le curettage et la dilatation qui sont, dit-il, des opérations si inoffensives et souvent si